Nature and State : regard sur l'État de nos sociétés

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 juin 2022

Passionnante, l’exposition collective ***Nature and State*** questionne artistiquement l’E?tat de nos socie?te?s a? l’aune du passe?, imaginant des pistes pour l’avenir.

Apre?s *State and Nature* en 2021, qui s’inte?ressait au pre?sent, se de?ploie en miroir *Nature and State* venant interroger le passe? et l’avenir. Pour en de?crire l’esprit, les trois commissaires – les directeurs de la Kunsthalle C?ag?la Ilk et Misal Adnan Y?ld?z, et Christina Lehnert – e?voquent les ouvrages constituant le fondement du parcours. Le premier, Au Commencement e?tait... (Les Liens qui Libe?rent, 2021), propose *Une nouvelle histoire de l’humanite?*. Il est si- gne? de l’anthropologue David Graeber – figure de proue du mouvement Occupy Wall Street – et de

l’arche?ologue David Wengrow. A? la lumie?re de fouilles re?centes, les auteurs de?construisent le re?cit dominant narrant le processus rectiligne de?terministe d’e?mergence des socie?te?s modernes depuis la nais- sance de l’agriculture. « *Notre objectif est de lier la the?orisation ope?re?e dans cet ouvrage a? un roman de science-fiction des anne?es 1970 d’Ursula K. Le Guin, Les De?posse?de?s* », utopie anarchiste se de?roulant dans un syste?me de plane?tes jumelles. Invitation a? penser le monde autrement, la visite début à l'extérieur par *O Barco/The Boat de Grada Kilomba,* qui fera l’objet d’une exposition monographique l’anne?e prochaine. 140 blocs de bois bru?le?, sur lesquels sont grave?s des vers, forment la silhouette du fond d’un navire de 32 me?tres de long, pose? trois semaines durant sur les bords de l’Oos. Cette installation exprime avec finesse l’arrachement et la douleur : dans ce me?morial poe?tique de la traite ne?grie?re, l’artiste portugaise performera en ouverture de l’exposition, me?lant mots et chants, donnant chair et verbe aux anonymes destine?es brise?es.

A? l’inte?rieur de la Kunsthalle, se de?couvrent aussi bien un gigantesque temple signe? Ersan Mondtag – fascinant metteur en sce?ne de the?a?tre et d’ope?ra connu pour ses productions disruptives – questionnant de sombre manie?re les fondements de nos socie?te?s, qu’*On Losing Meaning* de Muhannad Shono, se?lectionne? pour repre?senter l’Arabie saoudite a? la Biennale de Venise 2022. Cette e?trange sculpture robotique se de?- place sur le sol, y trac?ant des signes a? l’infini, e?criture illisible laissant a? penser que les mots ne sont que des symboles auxquels seul le contexte social donne un sens. De son co?te?, la vide?o de Will Fredo questionne l’he?ge?monie de Nestle? dans le marche? de l’eau au Guatemala, tandis que les toiles d’Olga Chernysheva se concentrent sur les zones incertaines des villes russes dans lesquelles sans-abris ou corbeaux imaginent leurs propres socie?te?s... en marge. Dans ce foisonnement, on aime particulie?rement Emptied words, de?licate me?taphore du de?racinement signe?e Silvina Der Meguerditchian, faisant re?fe?rence aux seuls mots turcs que connaissait l’artiste a? l’a?ge de vingt ans, coquilles vides, signifiants de?pourvus de signifie?, dont le sens lui restait inconnu.

A? la Staatliche Kunsthalle (Baden-Baden) du 9 juillet au 16 octobre
kunsthalle-baden-baden.de
> Au cours du week-end d’ouverture, la performance *O Barco/The Boat de Grada Kilomba* sera pre?sente?e deux fois (08/07, 19h & 09/07, 17h)